



émission radio

DIVERS ASPECTS DE LA PENSÉE CONTEMPORAINE

Emission du 1er juillet 2001

sur FRANCE-CULTURE

L'opportunité du secret maçonnique.

La Franc-Maçonnerie périodiquement est l'objet de ce qu'on appelle "un marronnier". C'est-à-dire lorsque les journaux n'ont pas grand chose à mettre dans leurs colonnes, ils font la une sur des scandales, des faits divers ayant pour sujet la Franc-Maçonnerie. Les médias mettent en cause l'influence de la Franc-Maçonnerie sur la vie politique, économique chaque fois que l'intérêt national ou international subit un creux de vague.

Satisfaire alors le goût du scandale si présent dans les êtres humains est bien tentant.

S'il y a une faille quelque part :

Malheur à celui par qui le scandale arrive !

Et reprenant une fable de la Fontaine :

"Si ce n'est toi, c'est donc tes frères" !

La voiture n'est pas toujours responsable de l'accident. Mais le chauffeur souvent. Mais la Franc-Maçonnerie ne serait-elle pas, assez souvent, le bouc émissaire d'un malaise plus général ?

Il est souvent procédé par syllogisme :

Cette femme est rousse.

Cette femme est irlandaise.

Toutes les Irlandaises sont rousses !

De même :

Cette personne est à dénoncer pour ses actes délictueux.

Cette personne est maçonne.

La Maçonnerie est à dénoncer.

Actuellement il semblerait qu'une véritable furia se soit déclenchée sur la Franc-Maçonnerie.

Si la Maçonnerie essaye de parfaire les humains, elle ne peut réussir à 100%.

La nature humaine est telle qu'il y a des ratés.

Essayer de devenir un bel être humain n'est pas facile ; le chemin peut être long.

Cependant, si un pourcentage de ces ratés en Maçonnerie était réalisé, il ne serait certainement pas plus élevé que dans d'autres milieux ; milieux politiques, économiques, religieux etc.

Et même comparativement moins élevé.

Est-ce parce qu'un membre de l'enseignement public ou de l'église se conduit d'une façon irrecevable que leur corps d'origine doit être condamné en bloc ?

Mais la Franc-Maçonnerie est une cible privilégiée pour dénoncer les scandales de certains de ses mauvais membres.

Pourquoi ?

Ne serait-ce pas parce que la notion de **secret** jette le trouble dans les consciences ?

Avant de parler du fameux secret maçonnique, nous aimerions rappeler que le secret est présent partout dans la vie de chaque être humain.

Le mot "secret" apparaît vers 1180 et viendrait du latin secretum.

Un ensemble de connaissances sont réservées à celui ou ceux qui les détiennent et ne doivent être divulguées à quiconque.

Quand il y a transmission du secret, les deux personnes sont alors liées par la discrétion et le silence.

Le secret de l'être

De sa naissance à sa mort il y a des exemples infinis de secret dans la vie d'un être humain.

Secrets de famille, de sa vie privée, médical, professionnel.

L'éthique de la médecine est basée sur le serment d'Hippocrate. Le secret du médecin envers son patient est inviolable.

Peut-on envisager une société où chacun pourrait tout savoir sur l'autre ?

Non, cela au nom du respect auquel tous les individus ont droit.

On ne peut lors d'une embauche, au nom de la transparence, violer, car cela est une sorte de viol, la vie privée d'une personne.

Ce sont ses qualités professionnelles qui comptent.

Réapparaît actuellement le problème du secret de l'accouchement sous X.

Il est question de réformer la loi régissant l'accouchement sous X.

Certaines femmes, en grande difficulté sociale ou autres, sont parfois dans le douloureux choix d'accoucher sous X.

Vient le moment où l'enfant, devenu adolescent ou adulte, ressent la nécessité impérieuse de connaître ses origines.

Le secret lui devient insupportable.

Mais il doit être aussi très lourd pour la mère.

Tentant de concilier le secret de la mère et la possibilité de laisser lors de la naissance de l'enfant une trace consultable dans l'avenir, la loi évolue.

Où commence le secret ?

Pourquoi un secret ?

Jusqu'à où peut être respecté ce secret ?

La démocratie a pour exigence la transparence politique et naturellement le droit de savoir.

Cela est un principe fondamental de la démocratie.

Cependant la notion des libertés démocratiques ne peut justifier des excès dommageables pour l'intimité de la personne.

L'intimité de la personne est un jardin secret.

Si elle ne met pas en danger l'intégrité d'autrui, sa liberté de mouvement et d'expression, la vie démocratique elle ne peut être divulguée par quiconque.

L'informatisation peut mettre en danger, de nos jours, la vie privée des citoyens.

Que certaines personnes pensent devoir dévoiler leur intimité au nom de la transparence, doit-il justifier qu'elles se permettent d'étaler sur la place publique celles des autres et procéder à un "outing", au risque de faire basculer des vies entières ?

Du moment, où cette vie privée ne met en cause que la personne elle-même, elle est dans le secret de la personne, et, celle-ci vit comme elle peut son secret.

Et vivre son secret n'est pas toujours facile.

Écouter l'autre, savoir communiquer entre nous, respecter celui qui se confie. Réussir ainsi à lutter contre la solitude, l'isolement.

Savoir tendre la main à celui ou celle qui vit des tourments intérieurs.

L'ami, le confident sont, souvent, d'un secours appréciable.

Pour d'autres c'est dans un confessionnal que le poids d'un secret sera partagé par une oreille "écoutante" ou auprès de professionnels comme les psychologues, psychiatres.

Un secret peut être lourd à porter tout seul.

Secrets de métier

Nombreux sont les métiers où les secrets de fabrication sont maintenus farouchement cachés pour des raisons économiques ou des raisons de défense nationale, internationale.

A cet égard l'espionnage industriel est encore très florissant.

Les compagnons opératifs avaient leurs secrets

La réception dans ce monde d'ouvriers qualifiés qui se distinguaient par la qualité de leur travail, du fini de leur oeuvre, faisait l'objet de cérémonies très précises dont le monde profane n'avait pas communication.

L'apprenti entrait dans un monde où il allait apprendre que plus tard il ne trahirait pas son devoir d'honnête homme et de bon ouvrier.

Les qualités morales et techniques devaient aller de pair.

Les membres de la corporation accueillaient lors de ses voyages, de son Tour de France, le Compagnon, et lui enseignaient, afin qu'il puisse parfaire son ouvrage, tous les secrets techniques qu'ils détenaient.

Le compagnon apprenait à respecter l'outil.

Une connaissance spirituelle émergeait de cette connaissance matérielle.

Le Tour de France permettait la lente transformation du compagnon en un homme de métier et en homme d'honneur..

Mais cette honnête société avait donc des secrets !

Et la notion de secret excita assez vite les étrangers à cette corporation.

Ainsi, sous l'Ancien Régime, les compagnons poursuivis par la police, durent se donner la loi du secret **total** et du silence.

Actuellement il est possible de visiter les centres des compagnons opératifs. Nous pouvons prendre connaissance de leurs chefs d'oeuvre.

Nous pouvons visiter leurs locaux.

Nous ne percevrons jamais leur secret.

Leur secret c'est leur technique, leur tour de main, leur maîtrise de l'outils, leur étique, leur chemin intérieur.

Secret et silence

Qui dit secret dit savoir se taire, faire silence.

Les Bambaras, peuple d'Afrique, ont pour symbole de la connaissance le puits.

Son bord est le secret, sa profondeur le silence.

Ce silence n'est pas celui du mutisme, mais celui de la sagesse, de l'évolution spirituelle, de la maîtrise de soi.

Le secret maçonnique

La Franc-Maçonnerie a toujours suscité un intérêt, parfois bienveillant, parfois et trop souvent hostile.

Qui sont ces personnes qui se réunissent sans faire référence à une appartenance à une église, à un parti politique ? se demande celui qui n'est pas Maçon.

Il y a :

- ceux qui se demandent bien pourquoi il y a secret,

- ceux qui inféodés soit à une église dogmatique ou politiquement engagée dans des voies fascistes (voir Hitler) ne peuvent supporter une société de réflexion sur soi-même.

Déjà le Cardinal de Fleury sous Louis XV disait qu'il n'aimait pas les "Frimaçons" et ainsi eut lieu la première excommunication.

D'autres suivirent.

Mais que veulent donc ces Francs-maçons ?

La Maçonnerie donne à ses membres l'occasion de réfléchir sur l'éternel triptyque :

Qui sommes- nous ?

D'où venons-nous ?

Où allons-nous ?

La Maçonnerie, comme de nombreux mythes, met en scène le thème commun de la renaissance de l'être nouveau que nous portons en nous et que les conditions de la vie de tous les jours ont endormi, voire peu à peu occulté.

L'Initiation dit Serge Hutin :

- est un processus destiné à réaliser psychologiquement chez l'individu, le passage d'un "état inférieur de l'être à un état supérieur".

Cette transformation d'un "profane" en "initié" implique que ce dernier, au cours de son chemin, est censé atteindre des niveaux de conscience permanents différents de ceux dans lesquels il vivait antérieurement.

Ce vécu nouveau est l'expression d'une réalité dont l'authenticité se fait jour au fur et à mesure.

Le rite est la gestuelle répétitive d'une très antique expérience survenue extra bruto chez l'Homme, nécessairement individuelle mais vécue collectivement en Loge. Ses effets sont si importants qu'ils ont nécessité son renouvellement. Cet ensemble n'est pas différent de tous les mythes que nous avons connus historiquement. L'universalité de l'initiation nous montre un thème commun de mort et de résurrection.

Ce chemin est vécu certes, individuellement, mais aussi collectivement en Loge.

L'alchimie intérieure de chaque Maçonne, elle, est incommunicable.

C'est le secret qu'il n'y a pas de secret si ce n'est celui de la démarche personnelle de chaque maçon et maçonne pour se découvrir et essayer de s'améliorer.

Le secret maçonnique est, en quelque sorte, un secret de polichinelle.

On peut trouver de nombreux livres qui expliquent nos différents rites, symboles, mots et signes.

Et aussi son histoire, son évolution. L'action de Maçons dans de grandes oeuvres humanitaires comme la suppression de l'esclavage et bien d'autres.

Le seul et véritable secret est au plus profond de nous, c'est celui de notre éveil à nous-mêmes, aux autres, au monde.

C'est celui de l'unité retrouvée au plus profond de soi, de sa propre harmonie.

Initier veut dire mettre sur le chemin ; et le chemin est long.

Peu à peu nous prenons conscience de tout de ce qui était inutile en nous : pouvoir, argent, arrivisme.

Peu à peu nous essayons de maîtriser ces bruits intérieurs et extérieurs pour accéder à une sagesse intérieure.

Par nos échanges, le respect du rituel, la réflexion induite par les symboles, et surtout par un apprentissage du silence intérieur.

Trouver l'essentiel de son être !

Que de scories à dégager !

Par ce chemin de redécouverte de soi, du vrai soi, le Maçon ouvre ses yeux sur les autres, le monde, le cosmos.

Il découvre le sens sacré de la vie, de la vraie vie. Pas celle des fureurs et des bruits, pas celle des "pages de variétés" dont parle Herman Hesse dans son livre "le jeu des perles de verre".

La Maçonne, le Maçon, découvrent le sacré de l'être humain ; ils accèdent à la signification secrète des choses.

Le concept d'éternité, sans commencement ni fin est difficile à appréhender.

Cela projette l'initiée dans une perpétuelle recherche sans véritable espoir de saisir un jour la vérité.

Comment est-il possible de faire partager ce secret à l'immense majorité des personnes non initiées ?

Le travail sur soi-même se fait insensiblement dans le silence de la réflexion.

Il n'y a pas de secret et pourtant secret il y a.

Il y a mon secret.

Et pour chaque Maçon et Maçonne il y a un secret qui ne concerne que lui ou elle.

Le secret du Maçon et de la Maçonne est aussi celui de la discrétion

Quand la maçonne se retrouvera à l'extérieur de sa Loge, que va-t-il se passer ?

C'est par ses actes qu'elle pourra mettre à l'épreuve les progrès qu'elle a fait sur elle-même, sur sa façon de voir les autres, le monde.

On parle beaucoup de ceux qui ont failli sur le chemin, mais pas des autres.

Chaque Maçon peut, s'il le désire révéler son appartenance à la Maçonnerie, mais ne peut dévoiler ses Frères et ses Soeurs.

Mais quelle différence y-a-t-il, dans ce cas, avec la vie privée ?

Chacun et chacune de nous, dans la vie de tous les jours, peut révéler son appartenance politique, religieuse, ses particularités de vie intime, privée, mais ne peut ni ne doit le faire pour son voisin.

C'est une question de discrétion, de respect de l'autre.

En Maçonnerie la situation est la même

Bien entendu qu'il y a un secret maçonnique

Comment peut-on expliquer à celui ou celle qui n'a pas vécu cette expérience ce que je suis devenue, comment j'y suis parvenue.

Comment pourrais-je dévoiler aux "profanes" le secret de l'autre Maçonne ?

Je l'ignore moi-même, son secret.

Chaque Maçon ignore le secret d'un autre Maçon.

Nous ne pourrions envisager dans notre démocratie occidentale de faire sur la place publique une sorte de bilan psychologique de l'initiation comme le faisaient les Chinois du temps de la révolution culturelle.

Ce serait vouloir faire partager son propre ego à l'autre.

La Maçonnerie essaye que chacun de ses membres atteigne un certain niveau de sagesse, que par voie de conséquence elle tente d'améliorer l'humanité.

Le secret est dans l'alchimie intérieure.

Chaque personne suit une route, à son rythme, selon ses pulsions ; la liberté intérieure reste le bien le plus précieux de l'être humain.

Il est donc normal qu'une société initiatique ayant pour but le progrès de ses membres et par voie de conséquence exemplaire, celui de l'humanité, ne souhaite qu'une chose : poursuivre son propre chemin en lui laissant la liberté de la discrétion.

En Maçonnerie, mon secret, c'est mon secret.

Il se rapporte à ma personne qui évolue, qui se re-situe par rapport aux autres, au monde, au cosmos, au cycle et au mystère de la vie.

L'autre peut percevoir mon secret par ma façon de réagir, de vivre, d'agir ; mais il ne peut le connaître.

D'ailleurs est-ce que je le connais moi-même ?

Connais-toi, toi même, et tu connaîtras les dieux.

Secret de l'existence, de la vie non point seulement humaine, mais de toute sorte de vie (animale, végétale,)

Alors ce secret maçonnique est-il si dangereux ?